

Bienvenue [383 words]

Excellences les ambassadeurs, Honorable Monsieur le Président de la Commission économique du CNT, Messieurs les hauts cadres de l'administration guinéenne, Mesdames et Messieurs les dirigeants du secteur privé et de la société civile, chers collègues économistes, nous vous remercions d'avoir accepté notre invitation à ce premier échange sur l'économie minière en Guinée, Le thème que nous avons retenu pour l'échange ce trimestre est la fiscalité du projet Simandou.

Avant de commencer, il m'a semblé important de faire une brève déclaration sur les valeurs et les principes que nous nous efforçons de suivre lors de l'analyse des données mais aussi lors de la discussion de nos résultats :

- Le premier principe est l'analyse rigoureuse, en utilisant des cadres testés et en aspirant à faire des présentations lors de conférences académiques et des publications scientifiques qu'on appelle en anglais peer-reviewed.
- Le deuxième principe est l'indépendance, plus précisément une perspective indépendante. Donc, nous ne parlons pas au nom du gouvernement ou des compagnies minières et nous nous appuyons exclusivement sur des données et des informations disponibles dans le domaine public. Néanmoins, il y a trois semaines que nous avons partagé l'analyse avec les sociétés minières et avec le plus hauts cadres aux ministères de l'économie et des mines, et nous l'avons également partagée après ça avec les ministres membres du comité stratégique de Simandou.
- Le troisième principe est celui d'une communication ouverte et inclusive, que nous avons essayé d'atteindre en invitant un large échantillon de la société guinéenne pour cet événement, et en faisant nos résultats disponibles en ligne sur notre site Bowecon.com.

En vue de ces principes, je suis donc très heureux que le Dr Ismael Fofana ait accepté de présider cette session dans un délai très court. A mon avis, il incarne ces valeurs :

- Sur le plan de la rigueur, il est, à ma connaissance, l'économiste vivant actuellement en Guinée qui a la plus longue liste de publications scientifiques ;
- En matière d'indépendance, il a déroulé sa carrière presque exclusivement dans des instituts de recherche et des thinktanks indépendants ;
- En termes de la communication ouverte et inclusive, il s'est efforcé tout au long de sa carrière de communiquer et de partager ses connaissances à travers d'initiatives de renforcement des capacités.

Donc, Dr Fofana a vous la parole.

Introduction to the presentation of my analysis [507 words in English – 4 minutes, 5 minutes in French?]

Merci Bernabé. Permettez-moi tout d'abord de vous présenter l'ordre du jour que nous suivrons au cours de l'heure et quart à venir :

- Nous commencerons par quelques remarques introductives de ma part et de la part du président de la session, que je présenterai dans un instant.
- Nous passerons ensuite à une présentation de 15 minutes de l'analyse qui a été communiquée avant la réunion.
- Le président fera ensuite quelques commentaires initiaux, puis demandera les réactions de l'ONG Action Mines, de la Chambre des mines, de la Direction nationale du plan et du PNUD.
- La salle sera ensuite invitée à faire part de ses commentaires et à poser des questions, avant que la séance ne se termine à 12h30.

Permettez-moi tout d'abord de rappeler la raison d'être de cette discussion.

Avec une augmentation annuelle du PIB de 6,7 % en moyenne, la Guinée est la quatrième économie à la croissance la plus rapide au monde depuis 2016, grâce à l'essor de notre secteur minier, en particulier la bauxite et l'or.

En conséquence, en 2022, la Guinée est devenue un pays à revenu intermédiaire (inférieur) selon la classification de la Banque mondiale. Le défi reste de traduire le PIB en développement humain, en de meilleurs résultats en matière d'éducation pour les filles et les garçons, et en des vies plus longues et plus saines pour tout le monde. Bien que son score se soit légèrement amélioré, la Guinée reste dans le dernier décile de la distribution de l'indice de développement humain des Nations unies.

La croissance économique entre maintenant dans une nouvelle phase. Cette nouvelle phase est tirée par les 20 milliards de dollars de dépenses d'investissement pour la construction du projet de minerai de fer de Simandou. 2025 est l'année du pic de construction. Elle devrait être suivie par la montée en puissance des exportations à partir de l'année prochaine. Les exportations de minerai de fer devraient atteindre 120 millions de tonnes avant la fin de la décennie, soit 12 milliards de dollars au prix du marché, ce qui ferait plus que doubler les exportations totales.

Il y a des raisons pour lesquelles cette nouvelle phase de croissance peut avoir un impact plus important sur la vie des gens que le boom minier actuel n'en a eu jusqu'à présent :

- Les dépenses d'investissement de Simandou sont plus importantes que le total de tous les autres investissements réalisés en Guinée au cours des dix dernières années.
- Grâce à son infrastructure à usage partagé, l'empreinte du projet a un impact sur chacune des quatre régions naturelles de la Guinée, contrairement à la bauxite (Basse Côte) et à l'or (Haute Guinée).
- Le minerai de fer a toujours été un meilleur marché que la bauxite et même que l'or, et cela devrait se refléter dans les revenus du gouvernement.

J'ai déjà affirmé que le fait de ne pas manquer cette occasion représente un test décisif pour la gouvernance du secteur public en Guinée. Il y a là aussi des raisons d'être optimiste : la mise en place d'un plan est cruciale, et les efforts actuels des autorités pour élaborer le programme de développement Simandou 2040 sont les bienvenus.

Mais le point de départ pour réussir cette épreuve de vérité est d'avoir une bonne compréhension de l'impact direct du Simandou sur les finances publiques, partagée entre le gouvernement, la société civile, le secteur privé et les partenaires internationaux. L'analyse qui est présentée aujourd'hui est un bon premier pas dans cette direction. C'est pour cette raison que j'ai accepté de la présider et que je me réjouis de la discussion qui va suivre.

Ma presentation

Slide 4 [192 words, 2 minutes in French]

Je m'oublié de dire que sur la table devant de vous, vous trouverez mon cahier trimestriel d'observations analytiques qui on appelle désormais éMG ! Vous pouvez suivre cette analyse de fiscalité sur les derniers 7 pages du cahier et vous pouvez aussi télécharger le fichier pdf sur Bowecon.com depuis ce matin.

Permettez-moi de commencer par un bref rappel des paramètres clés du projet Simandou. Il s'agit de

- Deux mines exploitées par deux joint-ventures différentes, l'une dirigée par WCS et Baowu à Kérouané et l'autre par la société anglo-australienne Rio Tinto plus au sud à Beyla. Chaque mine a pour objectif de produire 60 millions de tonnes par an de minerai de fer.
- Le minerai de fer sera transporté sur un nouveau chemin de fer de plus de 600 kilomètres qui, une fois construite, sera exploitée par une coentreprise des joint-ventures exploitant les mines. Il a été convenu que le chemin de fer serait partagé avec les passagers et d'autres marchandises.
- La troisième composante est le nouveau port dans la préfecture de Forécariah, avec une capacité de 120 millions de tonnes d'exportation de minerais.
- La dernière composante est une nouvelle aciérie qui, en principe, devrait être livrée d'ici 2035.

L'analyse qui suit se concentre sur les trois premières composantes, qui sont toutes en cours de construction et devraient commencer à fonctionner à la fin de cette année.

Trois diapositives examinent les données et les hypothèses, et après trois autres présentent les résultats.

Slide 5 [215 words, 2 minutes in French]

Les premières hypothèses concerne les coûts d'investissement et d'exploitation de la mine et de l'infrastructure, ainsi que les paramètres fiscaux convenus. Rio Tinto a communiqué aux investisseurs en décembre 2023 les hypothèses finales pour la mine Simfer et la Compagnie du Transguinéen.

Voici quelques observations de haut niveau qui en découlent :

- (1) Comme on le sait maintenant, le gouvernement guinéen bénéficie d'une participation gratuite de 15 % dans les mines et l'infrastructure.

(2) L'exonération fiscale de 0 % pendant les huit premières années ne s'applique plus à Simfer - au lieu de cela, il y a un taux réduit de 15 % avant de revenir au taux obligatoire de 30 %.

(3) Le coût total en capital pour les infrastructures et la mine Simfer uniquement devrait s'élever à plus de 18 milliards de dollars.

(4) Les coûts d'exploitation et les investissements d'entretien s'élèvent à 28 dollars par tonne métrique humide.

WCS n'ont pas mis à disposition les mêmes données, donc nous nous appuyons sur leur convention d'exploitation publiée en 2020 pour les paramètres fiscaux (même s'il est possible qu'elle ait également perdu l'exonération fiscale de 0 % au cours des négociations). Pour les frais d'exploitation et les dépenses d'investissement, nous supposons des coûts égales à ceux de la mine de Simfer.

Slide 6 [116 words, 1 and a half minutes]

Les deuxièmes hypothèses concernent le profil des dépenses d'investissement dans le temps. Pour cela, nous pouvons à nouveau nous appuyer sur Rio Tinto, dont les résultats pour 2024 ont été publiés en février, montrant que pour sa part de 53 % de l'investissement de Simfer, il a dépensé 1,8 milliard de dollars pour l'ensemble de l'année, dont 1,1 milliard de dollars au cours du second semestre. Nous supposons que 1,1 milliard de dollars est le taux de dépense maximal, et qu'il dépense le même montant chaque semestre en 2025, le reste des dépenses d'investissement étant dépensé en 2026.

Là encore, en l'absence d'autres informations, nous devons supposer que WCS suit la même trajectoire de dépenses.

Slide 7 [134 words, 1 and a half minutes]

La dernière hypothèse que nous devons faire est le prix du minerai de fer. Nous disposons ici de données quotidiennes accessibles au public provenant du marché coté à la Bourse de Singapour, ainsi que de prix de référence publiés sur une base mensuelle par la Banque mondiale.

Malheureusement, ces prix sont cotés sur la base d'une livraison en Chine, de sorte que nous devons soustraire le fret. De l'autre côté, ils se réfèrent à du minerai de fer d'une qualité inférieure à celle du Simandou.

Heureusement, nous disposons également des prix obtenus par la mine Kumba d'AngloAmerican en Afrique du Sud, qui vend également du minerai de fer de qualité

supérieure à la Chine. Ces prix montrent que la qualité supérieure compense grosso modo les coûts de transport.

Sur la base de ces sources, nous supposons que les prix obtenus en moyenne par Simandou seront autour à leur moyenne historique sur dix ans de 100 \$/t.

Slide 8 [109 words, 2 minutes]

Nous rassemblons toutes ces hypothèses dans le cadre du modèle FARI (Fiscal Analysis for Resources Industries) du FMI. Le dernier modèle Excel accessible au public est la version 2023, que nous alimentons avec les données pour produire ce profil des recettes publiques au fil du temps, de 2026 à 2040.

Le graphique illustre la croissance des recettes pendant la montée en puissance de la production étendue sur 30 mois jusqu'à la pleine production en 2029. Après ça, les recettes montent encore lorsque l'impôt sur les sociétés revient à son taux normal de 30 % au milieu de la prochaine décennie.

Nous montrons les recettes au prix moyen sur 10 ans de 100 \$/t, mais aussi à ce que nous estimons être le prix d'équilibre pour l'investissement, à savoir 70 \$/t.

Slide 9 [104 words, 2 minutes]

Nous avons construit des feuilles séparées dans le modèle FARI pour chacune des deux mines ainsi que pour la Compagnie du Transguinéen.

Il est intéressant d'observer la répartition des contributions à l'État de chacune des entités.

Deux observations importantes ressortent de nos estimations :

(1) Au prix d'équilibre de 70 \$/t, toutes les entités contribuent à peu près de la même manière à l'État, mais les JV minières apportent un plus dans le cas de prix du minerai de fer plus élevés.

(2) Car nous supposons que WCS bénéficie toujours d'une exonération fiscale pendant les dix premières années, sa contribution à l'État est inférieure à celle de Simfer au cours de cette première période.

Slide 10 [78 words, 1 minute]

Enfin, nous concluons en comparant la taille de ces revenus attendus aux revenus actuels du gouvernement, à l'aide au développement extérieure totale et aux revenus miniers pour les dernières années disponibles.

Même dans un scénario de prix pessimiste, les revenus moyens du Simandou au cours de la prochaine décennie représenteront le double de l'aide au développement en 2023.

À partir de 2035, au prix de 100 \$/t, les revenus du Simandou seront équivalents au total de tous les revenus et dons reçus par le gouvernement guinéen en 2024 !

Slide 11 [177 words, 2 minutes]

J'espère que ce rapide tour vous a intéressé et qu'il a été informatif. J'ai pensé terminer en vous donnant un aperçu des prochaines étapes...

Au cours des trois prochains mois, j'ai l'intention de me concentrer sur les attentes fiscales du reste du secteur minier, notamment la bauxite mais aussi l'or. La bauxite en particulier est intéressante parce que les volumes ont continué à augmenter cette année au-delà du record de 145 millions de tonnes de 2024, que les prix sont à des niveaux historiques et que les exonérations de l'impôt sur les sociétés ont pris fin pour un grand nombre des plus grands producteurs.

Mais nous voulons aussi approfondir l'analyse de l'impact économique de Simandou. Dr Fofana utilisera ces estimations fiscales pour alimenter un modèle macroéconomique, qui nous permettra d'estimer les impacts directs et indirects.

Enfin, nous prévoyons également de nous concentrer sur l'analyse de l'impact de Simandou sur la distribution de la rente et de la pauvreté, ainsi que sur sa contribution éventuelle au développement humain.

Sur ce, je laisse la parole à Dr Fofana pour qu'il nous fasse part de ses premières réflexions et commentaires.

Comments following the analysis to introduce the discussion [416 words in English, 4 minutes, 5 minutes in French?]

Avant d'ouvrir le débat avec mes commentaires, je voudrais souligner les principes qui sous-tendent cette analyse et le type de discussion que nous voulons avoir : une analyse rigoureuse, une perspective indépendante et une communication ouverte et inclusive.

Afin d'avoir une discussion productive et ouverte, nous demandons qu'à partir de maintenant et jusqu'à la fin de la réunion, nous observions tous les règles de Chatham House : après la réunion, vous êtes libre de partager ce qui a été dit, mais vous ne pouvez pas attribuer des remarques spécifiques à un orateur individuel, que ce soit dans une conversation privée ou publique.

Je commencerai par mes propres commentaires, avant de donner la parole à la salle. Ma première série d'observations porte sur les prochaines étapes des outils et du processus analytiques. Ma deuxième série d'observations porte sur les implications politiques de l'utilisation de ces outils.

Les prochaines étapes analytiques sont au nombre de trois :

(1) En ce qui concerne l'analyse fiscale présentée, je suis d'accord avec l'observation selon laquelle elle doit maintenant être élargie afin d'examiner l'impact économique plus large. Cela signifie qu'il faut estimer

- L'ampleur de la contribution directe au PIB.

- Les impacts fiscaux indirects et les impacts sur le PIB qui peuvent être attendus.

- Les implications distributives des résultats, en termes de réduction de la pauvreté et d'inégalité des revenus, mais aussi de répartition des bénéfices entre les régions et les sexes.

(2) Le modèle fiscal développé devrait être revu une fois que les conventions finales seront publiées. Mais il est également possible d'étendre sa couverture pour inclure le reste du secteur minier, en particulier les grandes exploitations de bauxite, compte tenu de la croissance continue des volumes, des fortes augmentations de prix et de la fin des exonérations fiscales pour bon nombre d'entre elles.

(3) Sur la simple base de ces actions analytiques, il est justifié de se réunir à nouveau dans les prochains mois pour discuter de la prochaine série de résultats.

Je peux également penser à au moins quatre questions politiques que j'aimerais voir abordées par ces outils analytiques et les discussions futures :

(1) Quels sont les impacts fiscaux et économiques indirects des différents niveaux de contribution au contenu local ?

(2) Quel effet peut-on attendre de l'infrastructure à usage partagé sur la productivité et l'économie au sens large ?

(3) Pouvons-nous utiliser ces outils pour mesurer la contribution du traitement des minerais dans le pays par le biais des raffineries d'alumine et de l'aciérie prévues ?

(4) Que peut nous apprendre l'analyse de scénarios sur les différentes manières d'allouer les recettes supplémentaires ? En termes de calendrier, par exemple, quel est le taux optimal d'épargne dans le fonds souverain prévu ? Et en termes d'allocations sectorielles, par exemple la santé et l'éducation par rapport au développement des infrastructures ?